



## ***Gravité et évasion***

(extrait de *l'art de l'évasion*)

lecture à la *conférenza Intergallatica*  
*Bologne, 18 avril 1998*

*Konrad Becker, AAA Vienna*

Les êtres humains ont besoin de pouvoir s'échapper, pas seulement à cause de l'oppression politique ou de l'exclusion: ils doivent trouver des voies pour échapper au cercle vicieux du travail salarié forcé et des loisirs imposés. Il faut s'évader de la domination symbolique et de l'embrigadement culturel; il est vital de fuir la «réalité» de la vie quotidienne et d'échapper à la platitude de la logique binaire et du monde tri-dimensionnel.

La désapprobation par la société d'une «fuite hors la réalité» se trahira bientôt elle-même en devenant un mensonge propagandiste à l'intention des classes éduquées. En définitive, il est impossible de déterminer quelle réalité est signifiée dans ce scénario ravagé par la souffrance du commun et la terreur de la normalité. Ce ne sont pas ceux qui fuient ces représentations et ces conceptions du monde qui sont malades, mais ceux qui ont perdu leur capacité à fuir les rigueurs de ces soi-disant réalités: la réalité comme hallucination normative est la prison virtuelle des systèmes sociaux opérants.

Les systèmes de représentation et les images du monde, comme simulation de la réalité, sont des instruments de persuasion hautement efficaces, et de considérables dépenses sont engagées pour les soutenir. Ainsi, les cartes, en tant que représentation de la géographie topologique, sont traitées et manipulées pour des raisons stratégiques et l'accès aux satellites d'observation à haute résolution est sous restriction.

Les cartes du monde sont un instrument du pouvoir politique, et les distorsions de proportion, résultant de la projection de l'espace tri-dimensionnel sur une surface plane, sont sanctionnées par une aura d'objectivité et sont, dès lors, utilisées pour la propagande. Les routes de la vie sont tracées et